

1 - LE COURS EURO EN DOLLAR

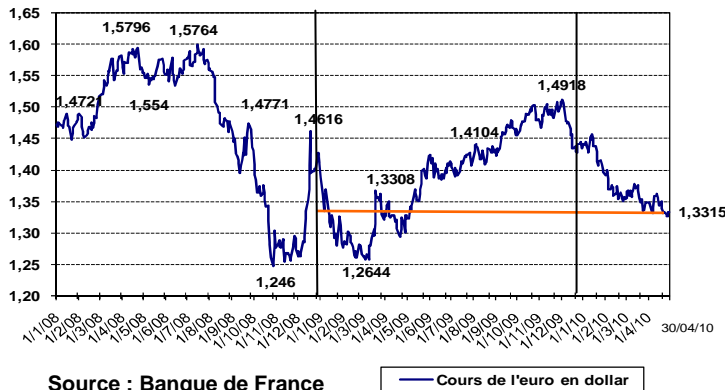
Cours euro en dollar : sous pression

L'euro, très affecté par la crise « grecque » reste faible. Il atteint la plus faible valeur enregistrée en 2010, proche de 1,30 dollar pour un euro.

Les incertitudes sur les marchés financiers pèsent fortement sur son évolution et le manque de nouvelles optimistes le rend de plus en plus fragile. Les dernières notations, révisées à la baisse, des notes de crédits de la Grèce et de l'Espagne favorisent la méfiance des investisseurs qui privilégient le dollar.

La confiance en la valeur refuge est aussi confortée par une prévision de croissance aux Etats-Unis de 3,1 % en 2010 alors que celle-ci est estimée à 1 % dans la zone Europe (prévisions FMI).

Les plans de sauvetage annoncés contribueront sans doute à limiter sa « chute ».



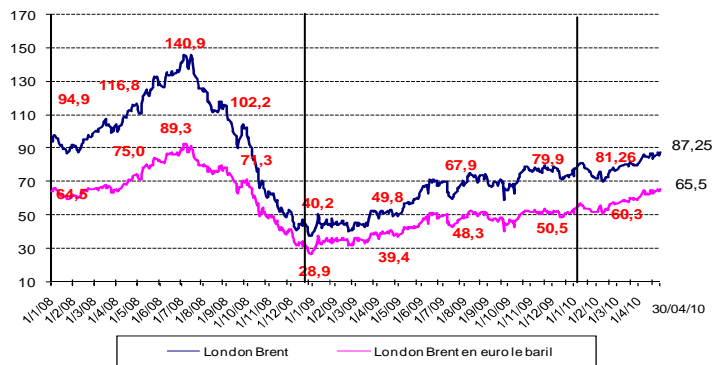
Source : Banque de France

2 - LA COTATION DU PETROLE

Cours du pétrole : soutenu malgré la crise

Malgré la crise sur les marchés financiers, très prononcée sur ce mois, on assiste à une progression des cours de pétrole brut, libellés en dollar, et ce, sur l'ensemble des places boursières : fin avril 2010, il atteint 87,25 dollars à Londres pour le Brent, en augmentation de + 6 dollars par rapport à fin mars (soit + 7 %) et + 36 dollars sur 1 an (+ 72 %).

Une anticipation de la reprise économique accentue cette tendance : une hausse de la demande mondiale en produits pétroliers est bien présente notamment dans les pays émergents (en Chine, Russie, Brésil, Inde, Iran) alors qu'en Amérique du Nord et en Europe, elle est encore en retrait.



Source : Les Echos cours Bourse de Londres

date	Valeur du cours		Evolution sur 1 an	
	euro / dollar	en dollar	en dollar	en euro
30/04/10	1,33	87,2	+ 72 %	+ 71 %

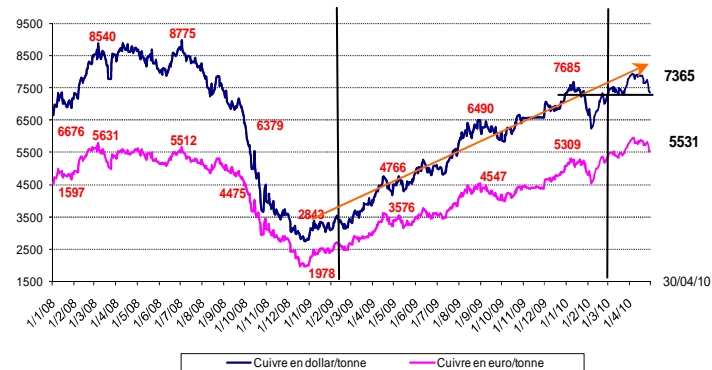
3 - LA COTATION DU CUIVRE

Cours du cuivre : une pause réelle ?

Un ralentissement de la progression du cours du cuivre est bien perceptible en avril, il cotait près de 7 365 dollars la tonne contre 7 830 dollars à fin mars (soit - 6 %), un niveau proche de celui enregistré début janvier 2010 (7 346 dollars). Cette évolution est également observée pour l'aluminium (- 5 %), le zinc (- 4 %), l'étain (- 1 %).

Bien que le cours du cuivre cède du terrain sur ce mois, il reste élevé : sur un an, il progresse de + 63 % en dollar (7 365 contre 4 515 au 30/04/2009).

La crise financière se propage sur tous les marchés, dont celui du cuivre et des perspectives de resserrement des conditions d'accès au crédit à l'accession à la propriété en Chine sont sources d'inquiétudes.



Source : Les Echos cours Bourse de Londres

date	Valeur du cours		Evolution sur 1 an	
	euro / dollar	en dollar	en dollar	en euro
30/04/10	1,33	7 365	+ 63 %	+ 63 %

4 - LA CONSOMMATION DES MENAGES EN FRANCE

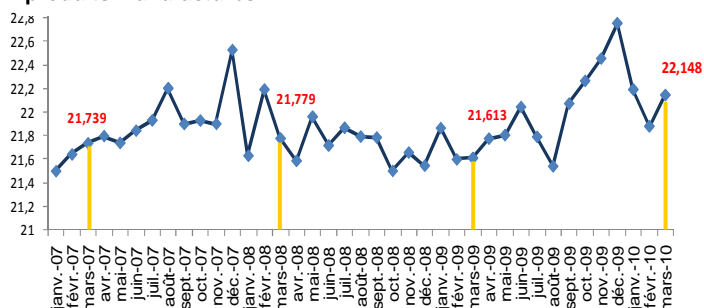
Consommation des ménages : restons optimiste

Après 2 mois de repli, la consommation des ménages en produits manufacturés est à nouveau à la hausse : 22,148 milliards d'euros contre 21,884 en février 2010, soit + 1,2 %. Ce niveau reste inférieur à celui de janvier 2010 (22,194 milliards). Par comparaison avec les années précédentes, les dépenses sont plus importantes : + 2,5 % sur 1 an, + 1,7 % sur 2 ans.

Tous les postes de consommation sont en hausse sur ce mois, + 1,2 % pour les biens durables, dont + 1,4 % pour l'automobile, + 0,9 % pour l'équipement du logement, alors que ces derniers étaient en retrait (soit respectivement - 1,6 %, - 0,5 %). Quant au poste textile cuir, il obtient la plus forte augmentation + 3,5 % après un mois de février très décevant (- 5,6 %).

Ces résultats encourageants, bien que ne représentant qu'une partie des dépenses des ménages (hors alimentation, services, énergie), laissent présager de meilleures perspectives de reprise économique.

Evolution des dépenses de consommation des ménages en produits manufacturés



Source : INSEE—en milliards d'euros, prix chaînés de 2000—CJO

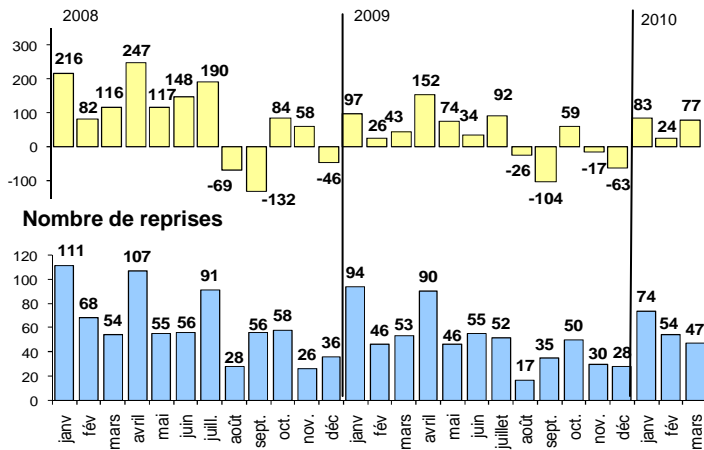
Données corrigées des Variations (CVS) Saisonnières et des jours ouvrables (CJO)

(*) NB : Analyse en variations mensuelles.

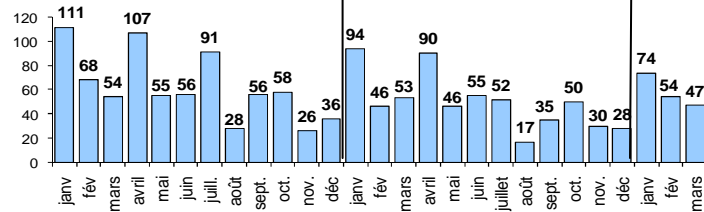
Ces dépenses concernent tous les produits manufacturés soit au sens de la comptabilité nationale : les biens durables (matériel de transport et équipement de la maison), le textile-cuir et les autres biens manufacturés (pharmacie, pneus et pièces détachées d'automobile, édition, le bricolage, l'horlogerie-bijouterie, la parfumerie, l'optique photo et les articles divers).

Dépenses de consommation des ménages	Février		Mars		Evolution	
	2010	2010	sur 1 mois	sur 1 an		
En milliards d'euros, prix chaînés	21,884	22,148	1,2 %	2,5 %		

Solde créations nettes (créations pures—radiations)



Nombre de reprises



Source : CCI de la Vendée (hors auto-entrepreneurs) données hors agriculture, hors Production d'électricité (3511Z) - 2010 Données provisoires

Mouvements d'établissements : un mieux

Les créations d'entreprises enregistrées en mars 2010 sont nombreuses (150) et en progression de + 56 % sur un mois. 8 % des créations sont saisonnières. L'évolution sur 1 an montre une certaine vitalité avec + 10 créations supplémentaires (+ 7 %). Les créations se reportent sur ce mois dans les activités de services à 59 % (dont l'activité immobilière (11 %), la restauration (11 %), les autres services (13 %)..) et dans le commerce à 31 % (dont le commerce de détail à 81 %).

Les reprises en mars 2010 restent peu élevées, 47 contre 54 en février 2010 (- 13 %), décrivant depuis ce début d'année une tendance à la baisse de mois en mois. Sur un an, elle sont également en retrait (- 11 %). Les reprises sont importantes sur ce mois dans l'activité moyens d'hébergement-restauration-cafés (24, soit 51 % des reprises), dont 15 en restauration traditionnelle et rapide et 5 débits de boissons. Dans le commerce, 5 boulangeries-pâtisseries ont été reprises.

Le nombre de radiations est stable, 73 contre 72 en février 2010 (en données provisoires). Sur un an, elles sont en repli de - 23 %. Les activités de services sont les plus touchées (42 radiations, soit 58 %) dont 16 moyens d'hébergement-restauration-cafés, 15 services aux entreprises. Le commerce présente également de nombreuses radiations (23, soit 32 %), dont 11 commerces de détail non alimentaire.

Demands d'emploi en fin de mois

Mars - 2010	Vendée	Région Pays de la Loire	France
DEFM Catégorie A (1) CVS	21 484	131 880	2 661 300
Evolution sur 1 mois (en %)	- 0,9	- 0,4	- 0,2
Evolution sur 1 an (en %)	4,7	8,5	9,8
Taux de chômage cvs T4 09	8,4	8,6	9,6

(1) Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi (nouvelle définition)
 (2) catégories A B C : emploi durable + emploi temporaire + emploi occasionnel
 CVS : Corrigé des Variations Saisonnières

Source : STMT—Pôle Emploi, Dares.

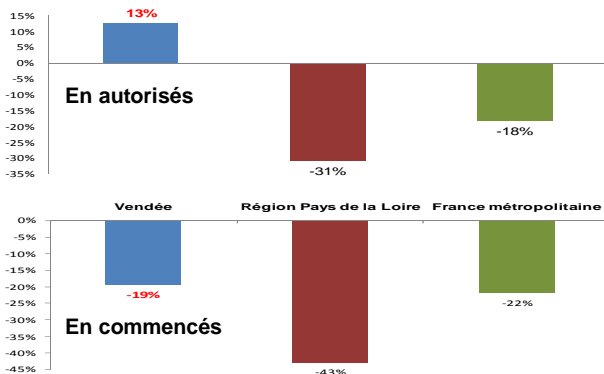
Demands d'emploi : une amélioration

Le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM), en catégorie A CVS, est en diminution en mars de - 0,9 % alors qu'en février, l'évolution mensuelle était en légère augmentation + 0,1 %. Le département de la Vendée se distingue en enregistrant en mars, de bons résultats par rapport au niveau régional (- 0,4 %) et national (- 0,2 %). Sur un an, la tendance reste à la hausse (+ 4,7 %), mais est inférieure à l'évolution constatée à l'échelle régionale (- 3,8 points) et nationale (- 5,1 points).

51 % des DEFM en catégorie A (données brutes) sont des femmes et 18 % des moins de 25 ans. L'évolution sur 1 an met en évidence un recul des moins de 25 ans (- 4,8 %) alors que les 50 ans et plus sont en augmentation de + 25,4 %. Les reprises d'emploi déclarées sont très élevées sur ce mois, 1 500 contre 1 078 en février (+ 39 %).

Par zone d'emploi, l'évolution sur un an met en évidence une stabilité de ce nombre pour Vendée Est (+ 0,2 %) alors que Vendée Ouest enregistre la plus forte croissance (+ 8,1 %).

Surface des locaux non résidentiels — évolution T1 2010/T1 2009



Source : SOeS, Sit@del 2 - Meeddm

Données relatives aux autorisations de construire (permis délivrés) et aux mises en chantiers, exprimées en date de prise en compte, c'est-à-dire date à laquelle l'événement est enregistré dans la base de données Sit@del2.

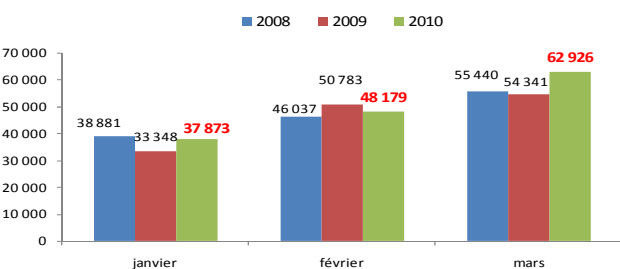
Construction de locaux : un marché tendu

120 288 m² de surface de locaux non résidentiels ont été autorisés au 1er trimestre 2010 contre 106 739 au T1 2009, soit une progression de + 13 % sur un an, alors que la tendance est très en retrait au niveau régional (- 31 %) et national (- 18 %). Par activité, les secteurs des services publics ou d'intérêt collectif* (soit 40 % de la superficie autorisée au T1 2010), l'hébergement hôtelier ainsi que l'artisanat présentent une évolution positive sur un an. Les autorisations de locaux pour le commerce, l'industrie, l'agriculture, les bureaux, les entrepôts, sont elles en retrait.

Les mises en chantier de locaux non résidentiels s'élèvent à 88 287 m² au T1 2010 en Vendée. Reflet d'une conjoncture encore difficile, la tendance est en nette diminution en Vendée (- 19 % par rapport au T1 2009) mais également en Région Pays de la Loire (- 43 %) et en France Métropolitaine (- 22 %). Le secteur public ou d'intérêt collectif apporte une forte dynamique en affichant une évolution très forte où 39 495 m² sont enregistrés au T1 2010 contre 17 219 m² au T1 2009 (soit + 129 %). 45 % des superficies commencées au T1 2010 sont issues de ce secteur. Le secteur industriel, soit 19 %, est en net repli (- 48 %).

*Le secteur public ou d'intérêt collectif regroupe les catégories transport, enseignement et recherche, action sociale, ouvrage spécial, santé et culture loisirs.

Nombre de nuitées dans l'hôtellerie en Vendée par mois



Source : Insee - enquête de fréquentation dans l'hôtellerie (en données brutes)

Nuitées dans l'hôtellerie : un début d'année prometteur

148 978 nuitées sont enregistrées dans l'hôtellerie en Vendée sur ce premier trimestre 2010. Par rapport à l'année précédente, ce nombre est en augmentation de + 8 %. Il atteint son niveau le plus élevé par comparaison avec les 5 dernières années.

L'année 2010 débute favorablement avec un mois de janvier qui affiche un nombre de nuitées en progression (+ 14 % sur un an), un mois de février plus faible (- 5 %) et un mois de mars qui clôture ce trimestre en présentant de très bons résultats (+ 16 %). Le taux moyen d'occupation en 2010 est supérieur à l'année 2009 en janvier (36,5 %, soit + 3,2 points) et en mars (43,8 %, + 6,4 points).

La part de la clientèle étrangère connaît un léger rebond sur cette période, avec un taux moyen de 4,3 % pour le T1 2010 contre 4 % pour le T1 2009, mais il reste bien en deçà du niveau obtenu au T1 2008 (6,2 %).